

**18 Société et Culture**

**Hôtel de ville de Libreville/Décoration**

**Or, argent et bronze pour 382 agents municipaux**

SNN  
Libreville/Gabon

FIDÉLITÉ, dévouement et loyauté ont été récompensés jeudi dernier, à la mairie de Libreville, à la faveur de la remise des médailles du travail à 382 agents (65 en or, 101 en argent et 216 en bronze). Présidée par le ministre du Travail et de l'Emploi, Simon Ntoutoume Emame, cette cérémonie a eu la particularité de réunir, sur l'esplanade de l'hôtel de ville, l'ensemble des agents des mairies de la capitale. Le début cette rencontre a été marqué par une messe d'action de grâce, célébrée par l'abbé Amédée Akono Milame, vicaire de la cathédrale Sainte-Marie, en hommage aux conseillers municipaux et agents décédés. Un moment mis à profit par le serviteur de Dieu pour rappeler à l'assemblée la valeur du pardon. Simon Ntoutoume Emame s'est, pour sa part, réjoui de prendre part à cette célébration dans un lieu chargé d'histoire et de symboles que représente la mairie de Libreville. Car, selon lui, « la beauté d'une ville est une part indicible mais réelle du bonheur de ceux qui l'habitent. C'est un réconfort de l'âme et de l'es-

*prit qui fait cruellement défaut à ceux qui sont condamnés à vivre dans un environnement triste et laid ».*

Aussi a-t-il rappelé les propos du président de la République, qui veut que « Libreville, en tant que miroir et porte d'entrée de notre pays, soit une ville belle et attrayante ». Tout en ajoutant à l'endroit des hommes et femmes à l'honneur que « c'est travers vos parcours, vos témoignages, votre expérience que peuvent naître des vocations, des envies, des trajectoires nouvelles. Vous êtes des exemples pour tout le monde », a souligné le ministre du Travail. Pour Rose Christiane Ossouka Raponda, le moment était plutôt propice pour une présentation brève du bilan de la première moitié de la mandature du bureau du conseil municipal dont elle est la tête. Ce regard rétrospectif a donc porté essentiellement sur les ressources humaines et financières, le cadre et les moyens de travail. En effet, le maire de Libreville a démontré qu'à son arrivée, l'hôtel de ville connaissait de nombreuses et graves carences dans plusieurs domaines. Avec, entre autres, de nombreux retards et incohérences



Photo : SNN

**Le maire de Libreville dressant le bilan de la première moitié de sa mandature.**

dans les situations administratives, une dette (fournisseur et sociale) auditée et évaluée par les services gouvernementaux à plus de 54 milliards de francs, le cadre et les moyens de travail, l'état de dégradation avancée. Ce qui, selon Mme Ossouka Raponda, a conduit à l'achat de divers équipements et matériels de propreté, pour une valeur de plus de 40 millions de francs.

Une situation qui a heureusement été inversée, grâce aux multiples efforts consentis par l'équipe dirigeante actuelle. « Aujourd'hui, la situation budgétaire et financière de la commune s'est considérablement améliorée et se caractérise, notamment, par la résorption totale et



Photo : SNN

**Une messe d'action de grâce a été dite en hommage aux agents municipaux disparus.**



Photo : SNN

**Le ministre du Travail, Simon Ntoutoume Emame, procédant à la décoration des médaillés d'or.**

définitive du déficit budgétaire cumulé, imputable aux mandatures antérieures », a souligné Rose Christiane Ossouka Raponda. Les récipiendaires, par la voix de leur représentant, Michel Nzue Nguéma, ont

dit leur gratitude au maire de Libreville, ainsi qu'au président de la République, pour avoir porté leur choix sur « une femme dynamique et engagée qui sait écouter et traite chaque personne avec respect ».

**7e édition du Festival culturel d'Ikoy-Tsini (Festicit)**

**Promouvoir le patrimoine culturel national**

Anita Jordanah  
TSOUMBA  
Libreville/Gabon

Concours de danses traditionnelles et modernes, art culinaire, meilleure production de vins de palme, kermesse, projections de films et conférence-débat ont été, entre autres, les activités au menu de l'édition 2016 de ce festival culturel, qui a drainé du monde à la place des fêtes de Bikélé.

ORGANISÉE chaque année, dans la foulée de la célébration de la fête de l'indépendance, le Festival culturel d'Ikoy-Tsini (Festicit) a donné, mardi dernier à la place des fêtes de Bikélé, à voir, à entendre et à déguster. Concours de danses traditionnelles et modernes, art culinaire, meilleure production de vins de palme, de canne ou encore de maïs, kermesse, prestation artistique et conférence-débat. Mais également des activités ludiques, pour les plus petits, ont été, entre autres, les attractions au menu de ce rendez-vous annuel, qui se veut un espace de confirmation, de vulgarisation et de rayonnement de la culture gabonaise dans toutes ses composantes.



Photo : AJT

**Paul Biyoghe Mba, initiateur et parrain du Festival culturel d'Ikoy-Tsini, visitant les stands.**

« Le Festicit que nous avons initié en 2010 se veut un lieu, une journée où tout le monde se retrouve pour mettre en avant notre culture, sans distinction de région. Afin que les Gabonais, en particulier les jeunes, connaissent les différents folklores des neuf provinces de notre pays. C'est un espace de promotion du vivre ensemble. Car la culture est un socle de rassemblement et un vecteur de développement. C'est-à-dire de construction du pays. Et nous devons construire ensemble notre pays, quelles que soient les difficultés », a indiqué Paul Biyoghe Mba, initiateur et parrain de l'événement. C'est donc dans l'effervescence des grands jours qu'a eu lieu ce rendez-vous annuel, auquel ont pris part les populations de la commune de Ntoun, ainsi que celles des quartiers

périphériques. Installés derrière leurs stands d'exposition, les membres de diverses associations, des organisations non gouvernementales et des petites et moyennes entreprises ont présenté leurs réalisations, notamment des recettes culinaires bien de chez nous (nkumu, soukoutè, paquet de poisson, odika, etc.) bien en évidence sur les étals. Mais également des productions artistiques et artisanales faites à base de matériaux issus de la forêt gabonaise tel que le raphia, et des sculptures en pierre de Mbigou. Le parrain de l'événement s'est réjoui de la présence massive des populations du district d'Ikoy-Tsini. Le nombre croissant d'invités, d'année en année, prouvant à suffisance, selon lui, que le



Photo : AJT

**La parade culturelle, l'un des temps forts du Festicit 2016**



Photo : AJT

**Le public venu nombreux de Bikélé et des quartiers périphériques.**

Festicit prend de l'envergure. A noter que cette 7e édition du Festicit a intégré dans son programme, outre les prestations artistiques et les concours récompensant les groupes de danse, associations, propriétaires de stands, mais également la projection de films,

afin de faire connaître les acteurs culturels gabonais. Parti de son cadre originel de d'Ikoy-Tsini, le Festicit s'est étendu progressivement dans la province de l'Estuaire et ambitionne d'atteindre le niveau national, voire au-delà, selon ses organisateurs.

**Ici et ailleurs**

• **Célébrités**

Madonna : 58 ans déjà La chanteuse américaine Madonna a fêté, mardi, son 58e anniversaire à La Havane (Cuba), où elle est arrivée, lundi soir, accompagnée de ses proches, ont constaté des journalistes de l'AFP. Pour l'occasion, la *Material Girl* a eu droit à un article dans le quotidien officiel cubain Granma. La diva a "parcouru différentes places de la ville pour entamer le premier jour de sa visite", a indiqué le journal, précisant que la chanteuse serait restée sur l'île jusqu'à hier. "Elle se trouve à Cuba pour fêter son 58e anniversaire au côté de ses enfants, de sa famille et de ses amis proches", a pour sa part écrit le site internet pro-gouvernemental Cubadebate. L'interprète de "Like a virgin" a donné, mardi, "une grande fête", a-t-il ajouté.

• **Cinéma**

Morgan Freeman en 3D Morgan Freeman, monument d'Hollywood à la voix de velours, joue dans un remake survolté de "Ben-Hur" en 3D, où il garde la tête froide à l'évocation de son impressionnante carrière. Depuis ses débuts comme figurant dans "Le préteur sur gages" (1964), la filmographie de l'acteur noir s'est allongée jusqu'à 79 titres. Ils ont collectivement généré 4,3 milliards de dollars au box-office, soit presque autant que les recettes combinées de tous les films d'Al Pacino et Robert De Niro. Freeman, 79 ans, a été nommé cinq fois aux Oscars mais a dû attendre 2005 pour décrocher une prestigieuse statuette: celle du meilleur second rôle grâce au film de Clint Eastwood, "Million Dollar Baby".

• **Santé**

Tous contre le VIH/Sida La vedette américaine de R&B Usher, les groupes canadiens d'indie rock Metric ou Half Moon Run, seront les têtes d'affiche du concert gratuit, le 17 septembre prochain, à Montréal en marge de la conférence des donateurs de la lutte contre le Sida et les épidémies. L'Organisation Global Citizen a annoncé ce grand concert programmé au lendemain de la 5e conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme. Le Premier ministre canadien Justin Trudeau assistera à ce concert pour lequel les 10.000 billets seront distribués aux candidats ayant pris certains engagements.